

A LETTER TO MY YOUNGER SELF





Aisha Ayensu

MODE
GHANA

I need you to wear your Africanness with pride. When history class feels boring, please pay attention. When they gloss over the empires of Mali, Songhai, Kush please lean in. Transport yourself to a time when melanated people were architects of civilization, custodians of knowledge, traders across oceans, rulers of vast territories. There lies your superpower. The world will try, subtly and overtly, to shrink Africa into a story of lack. Do not accept that narrative.

You come from royalty, not in a romanticised way, but in a civilisational way. The kente, the language, the proverbs, the matriarchs, the markets, the rhythm, Ah you will draw so much inspiration from these... You will build a brand one day that takes heritage and makes it modern. You will dress women who walk into boardrooms carrying centuries in their posture. And you will understand that identity is not aesthetic but rather It is our armour. Belong first to yourself. Then to your continent. Then to the world.



Ons Jabeur

SPORT
TUNISIE

People sometimes ask me how I knew tennis was my destiny. The truth is, I didn't know. I simply felt it.

It wasn't a decision; it was something inside me, a pull so strong that nothing else could compete. Even when others doubted, when resources were limited, when dreams felt too far away, something in you refused to give up.

That stubbornness became our greatest strength. You didn't have the best conditions to train, but you didn't need perfection. You built your own world with imagination, determination, and endless passion. Somehow, against all odds, that world began to expand. You started winning small tournaments, meeting coaches, hearing people whisper, "She's special." But even then, what truly made you special wasn't your talent, it was your belief. You believed when no one else did. You believed even when reality tried to prove you wrong.

(...)

I owe you everything, little Ons. You are the one who built me. Your innocence taught me purity. Your confidence taught me courage. Your joy taught me gratitude. There were times I forgot you, especially when things got too serious. When the pressure of rankings, media, and expectations made me forget the girl who simply loved to play.

But you were patient. You waited. You kept reminding me, quietly, that tennis is joy. That it's freedom.



Aminata Kane

FINANCE
SÉNÉGAL

Ce que tu n'as pas encore compris, c'est que tu n'as pas à en faire plus que les autres pour mériter ta place. En réalité, tu es déjà à ta place — même quand tu ne te sens pas légitime, même quand les règles du jeu sont invisibles ou que les dés sont truqués. Ces doutes te poursuivront longtemps, même lors de cette première semaine en Sierra Leone où tu te retrouveras, à trente-trois ans, dans l'antichambre du Premier ministre en te demandant ce que tu fais là. Toi, déjà directrice générale, et pourtant si peu convaincue de l'être. Nos angoisses ont la peau dure : rongée par la vulnérabilité, si peu sûre de toi, tu serais capable de citer toutes les raisons pour lesquelles tu devrais être ailleurs. Et pourtant, si je t'adresse ces mots, c'est en formulant l'espoir que tu comprennes plus tôt que moi que tu si tu trouves là où tu es, c'est parce que tu en as non seulement le potentiel, mais la légitimité. Pleine et entière.

(...)

Un jour, ton fils racontera qu'à l'école, on lui a dit qu'il n'y a pas beaucoup de femmes dirigeantes. Et il dira, simplement, comme une évidence : « Ma mère, c'est une femme patronne depuis longtemps » Il ne sait pas qu'il vient de te faire l'un des plus beaux cadeaux de ta vie.



Djaili Amadou Amal

LITTÉRATURE
CAMEROUN

Chère Djaili,

Je t'écris cette lettre intime. Tu la recevras en chemin, sur le long périple de ta vie jalonnée d'embûches.

Il y a des années, une décennie déjà, aux jours lointains de tes cinq ans, tu as dû prendre conscience du genre auquel tu appartiens. Tu réalisais que dans ta société tu es différente d'un garçon. Non pas qu'une différence de genre, bien plus que cela. Ici, être une fille t'appelle à des normes et codes auxquels la société t'assigne envers et contre tous. Ce sont des normes et des codes qui définissent ta place et ton rôle préétablis dans ton environnement. Des normes et codes pour lesquels tu n'as probablement pas encore eu à t'interroger, à mettre à l'épreuve ton esprit, à cultiver ton sens de discernement. En as-tu seulement eu la latitude ?

(...)

Tout cela pour te dire, chère Djaili, que si rien n'est facile dans la vie, et ça ne l'est jamais pour tout le monde, ça l'est encore bien moins pour la femme. Mais tu y arriveras par ta seule volonté. Oui, je peux te l'assurer, par ta seule volonté d'aller de l'avant, tu y arriveras. Tu y arriveras notamment si tu as une vision et des objectifs. Tu y arriveras quand tu sauras te définir les priorités et bien plus, quand tu t'attacheras à ces priorités. Tu y arriveras par ta capacité à t'interroger et à te remettre en question à chaque fois que cela est nécessaire. Tu y arriveras à condition surtout de savoir te relever si jamais tu tombes, par ta force de courage et de résilience. Et alors tu y arriveras dans la mesure où tu te départiras des illusions d'un monde diversif et piégeur, aux multiples précipices pour la femme et qui ne manquera pas de s'engouffrer dans les moindres interstices que lui offrira ta candeur.

EXTRAITS



Thandiwe Muriu
PHOTOGRAPHIE
KENYA

Around you, there is not yet a photography school in Kenya, but that does not matter. The magazines your father bought from roadside stalls will become your manuals; specialized books and tutorial videos become your education. Never dismiss them. You will be self-taught. You will be a photographer who gathered her lessons and techniques one by one, wherever she could find them. And perhaps that is even more beautiful.

When you hesitate, remember that limitations are not barriers, but invitations to go further, spaces that push you to think differently, solutions you might never have imagined in a state of abundance. Turn your obstacles into the driving force of your artistic exploration, just as the African proverb says: “Do not let what you cannot do tear from your hands what you can.”

Paradoxically, it is often lack and emptiness that teach us to create the whole. It is precisely because you do not yet have professional equipment, that you will transform your living space into a makeshift studio. So go on and hang your mother’s white bed sheets on the wall as photographic backdrops, fashion a light reflector out of aluminium foil. (...) You are an artist.



Angela Wamola
TÉLÉCOMMUNICATIONS
KENYA

Not everyone will understand you and that’s okay.

The world is bigger than your current surroundings and indeed much greater than how anyone defines who you are. The people or things that make you feel different now will later become those that make you stand out. Say “yes” to more opportunities, in the midst of uncertainty and being vulnerable to failure.

(...)

As you continue to invest in your growth, and miraculously survive the cold chill of entry bias, do not mind the broken ladders missing a few rungs for you in the world of tech. You will hear voices that declare you are not considered as talent, but remember you are not a support act. You are a leader-in-waiting. Seek not only mentors who can reaffirm that your dreams are valid and coaches who can help you translate them into goals and steps to take.



Claude Borna
INNOVATION
BÉNIN

Suis-je assez...? Tu verras des femmes réussir autour de toi. Des parcours impressionnants. Des carrières fulgurantes. Et parfois, le vieux réflexe reviendra : comparer. Mais cette fois, tu seras mieux armée.

Tu te souviendras de la table familiale. Tu te souviendras que la lumière des unes n’a jamais éteint celle des autres. Tu te souviendras que l’admiration peut remplacer la rivalité. Tu apprendras à transformer la comparaison en inspiration.

Au lieu de penser : “*Elle a pris ma place.*” Tu penseras : “*Elle montre que c’est possible.*” Au lieu de te dire : “*Il n’y en a qu’une.*” Tu te diras : “*Pourquoi pas plusieurs ?*” On essaiera parfois de te faire croire qu’il n’y a de la place que pour une seule femme à la table du pouvoir. On alimentera les divisions. Les jalousies. Les silences stratégiques.

On te regardera comme si tu devais choisir entre briller et soutenir. Mais toi, tu sauras déjà. Tu n’es pas obligée de diminuer une autre femme pour exister. Tu comprendras que la vraie puissance ne réside pas dans le fait d’être la seule. Elle réside dans la capacité à emmener d’autres femmes avec toi.



Georgiana Viou
GASTRONOMIE
BÉNIN

D'abord, parle à ta mère.

Pose-lui des questions, même les plus dérangeantes. Les mises en garde du genre "attention, il y a le sida" ne résument pas ce que tu dois savoir sur la sexualité. On attend des jeunes filles qu'elles se marient vierges, on se contente de leur énoncer des règles de bienséance, mais on oublie de leur apprendre ce qui les protégera vraiment des dangers qui les entourent. Combien de drames auraient pu être évités avec un peu plus d'information et de jugeote ? Le monde est rude et quelques secondes d'étourdissement coûtent parfois de lourdes conséquences.



Julienne Lusenge
SOCIÉTÉ CIVILE
RDC

Mais alors que tu seras en plein essor, la guerre viendra tout chambouler. Cesera un choc brutal, une douleur immense. Les bruits des armes remplaceront ceux des micros, et les mots seront étouffés par les cris. Tu auras l'impression d'avoir tout perdu. Mais ne t'inquiète pas, cette épreuve t'apprendra la résilience, et tu n'auras qu'un seul choix : te taire ou agir. Et tu agiras.

(...)

Tu rencontreras des femmes brisées par la guerre, par les violences, par l'abandon, des femmes qui porteront en elles une résilience déterminée. Elles t'apprendront qu'on peut renaître sans oublier, avancer sans effacer les blessures. Leur courage deviendra ton école. Grâce à elles, tu comprendras que la résilience est une forme de lutte, une façon de dire : « Je suis encore là. » Et toi aussi, tu seras encore là. Tu transformeras ta douleur en action, ton indignation en engagement, ton chagrin en combat. La résilience te fera grandir, t'apprendra à aimer encore plus, à croire en un monde meilleur, même au cœur du chaos. Tu comprendras, comme ton moi plus âgée le dit aujourd'hui, que les humanitaires sont "un peu fous" parce que c'est une audace de croire encore en l'humain après l'horreur.



Sefora Kodjo
INVESTISSEMENT
CÔTE D'IVOIRE

Alors n'aie pas peur d'aimer les gens. N'aie pas peur d'être sincère. N'aie pas peur de créer des souvenirs.

Ce qui compte n'est pas de te protéger de toute peine, mais de ne pas te fermer à la vie. (...)

Je voudrais aussi que tu comprennes une chose simple : la vie est moins compliquée que tu ne l'imagines. Tu cherches souvent à tout anticiper, à tout contrôler, à prévoir chaque possibilité pour éviter les déceptions. Mais le bonheur n'est pas dans la maîtrise parfaite des événements. Il est dans la façon dont tu les regardes.

Le bonheur n'est pas quelque chose que tu trouveras plus tard, quand tout sera en place. Il ne dépendra ni d'un statut, ni d'une réussite visible, ni d'un moment parfait. Il se construit dans les petites choses auxquelles tu choisis de donner de l'importance. Un moment de calme. Une conversation sincère. Une idée qui naît. Un rire partagé. Un objectif atteint après un effort discret. Tu apprendras que le bonheur n'est pas ce que la vie te donne automatiquement. C'est ce que tu décides de reconnaître comme précieux. Si tu attends que tout soit idéal pour te sentir heureuse, tu attendras longtemps.

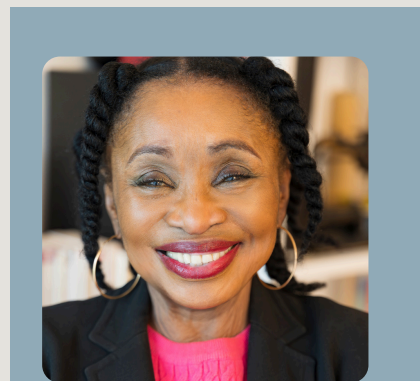


Germaine Acogny
DANSE
SÉNÉGAL

Un jour, Maurice Bédart t'a donné un conseil. Je te le répète aujourd'hui, pour que tu n'oublies jamais qu'il faut que tu en fasses une philosophie qui t'accompagnera toute ta vie : il faut être enracinée pour pouvoir s'élever vers le ciel. Sur scène, cela veut dire qu'il faut renforcer ses appuis, suffisamment s'ancrer dans le sol pour parvenir à s'élancer en hauteur. Dans la vie, c'est pareil : connais-toi, assume-toi, aime-toi suffisamment pour pouvoir t'accomplir. Fie-toi à tes racines, elles ne te lâcheront jamais.

(...)

De là où je t'écris désormais, du haut de mes victoires, de mes rides et de mes cicatrices, je te demande d'être patiente, car il est possible de trouver un sens à toutes les épreuves, même les plus cruelles. Lorsqu'une porte se ferme, une autre finit par s'ouvrir. Les équilibres sont précaires, rien n'est jamais acquis, et nos sommets, à toutes et à tous, ne sont que des tours qui peuvent vaciller à chaque instant. L'important, c'est la possibilité de reconstruire. Si tu n'as pas encore de briques pour poser une nouvelle pierre, commence par des cailloux que tu disposeras les uns sur les autres.



Marie-Roger Biloa
MÉDIAS
CAMEROUN

Ma chère petite soeur,

Le récit de cette succession de hasards m'amène à te prodiguer un autre conseil: prends le temps de rechercher et de découvrir ta voie. Si pour moi l'histoire s'est finalement bien terminée, m'apportant épanouissement personnel et reconnaissance de mes pairs, considère que c'était dû à la chance d'appartenir à une autre époque; celle des pionnières aux options sans doute plus nombreuses et moins contraignantes dans un monde plus stable.

(...)

Ton ambition n'est pas de l'arrogance, c'est ton devoir. Rêver grand n'est pas un péché. Aspirer à plus n'est pas un rejet de tes racines, c'est leur prolongement naturel. Nos mères et nos grand-mères se sont battues pour que nous ayons le droit de rêver. Nous devons toutes honorer leur sacrifice en osant viser les étoiles. Étudie, entreprends, crée, dirige. Le monde a cruellement besoin de ton intelligence, de ta vision et de ta compassion. Une femme africaine qui réussit n'est pas une exception ; elle est une prophétie qui s'accomplit. Peut-être entendras-tu des voix, en toi ou autour de toi, qui remettront en question ta place, ta légitimité, ton identité. Je ne compte pas le nombre de débats consacrés à me défendre et à me justifier face aux juges auto-proclamés de « l'africanité » des autres et discernant des brevets « d'authenticité » selon des critères imprécis sur le degré « d'acculturation ». Je suis ici pour te dire : tu n'as pas à choisir. Tu es l'incarnation même de la synthèse. Comme un arbre dont les racines se nourrissent du terroir africain, tout en s'élançant vers des cimes au-delà des frontières, si tu le souhaites. Tu peux et dois vénérer les enseignements de nos ancêtres et conquérir les espaces les plus avant-gardistes. Ton identité n'est pas un puzzle à recomposer pour plaire, c'est un diamant aux multiples facettes.



Hafsat Abiola
SOCIÉTÉ CIVILE
NIGERIA

Do you remember the day you first watched the documentary series "Eyes on the Prize" on television? It was the first time you had ever heard of the civil rights movement in the United States. The images were difficult, even more so for a child. You were so shaken by what you saw that you turned to your grandmother and looked her straight in the eyes, with the utmost seriousness: "*What were you doing at the time?*" There was reproach in your voice, a form of anger and indignation that will never leave you. You were naively accusing her of having failed to act, of having done nothing, as though she had been living in the United States at the time. This memory may seem like a small thing, but as I have grown older, I have come to think that perhaps this is where it all began.

Yes, perhaps this is one of the roots of the urgency that drives me to do what I do today. Tragedies do not belong only to the past. Faced with the horrors and injustices of the present, I do not want future generations to turn to me and ask the same question: *What were you doing at the time?*



Miriam Bensalah Chagroun
AGRO-BUSINESS
MAROC

Si je pouvais te parler aujourd'hui, à toi, la jeune femme impatiente de faire ses preuves, je ne te raconterais pas ton parcours. Je te parlerais plutôt de ce que j'ai appris, des vérités qui m'ont portée, de celles que j'aurais aimé entendre plus tôt. Car la vie ne se résume pas à une suite de réussites, mais à une recherche d'équilibre entre ambition et sagesse, force et douceur, action et introspection.

Tu apprendras un jour que diriger, ce n'est pas seulement décider. C'est avant tout comprendre, écouter, et fédérer. Le leadership ne réside pas dans l'autorité d'un titre, mais dans la crédibilité d'un comportement. Les grands leaders ne se font pas obéir, ils inspirent. Ils fédèrent, parce qu'ils respectent. C'est également comme cela qu'ils se font respecter. Ils ne s'imposent pas, ils convainquent par la constance et la clarté de leurs valeurs. Si j'avais su cela plus tôt, j'aurais peut-être moins cherché à prouver, et davantage à comprendre. Il y a une immense force dans la capacité à écouter avant de parler, à observer avant d'agir, à reconnaître la valeur des autres avant d'affirmer la sienne.



Coura Carine Sène
FINTECH
SÉNÉGAL

Ton chemin a été long Coura, tu t'es parfois reproché ce retard, mais sache que l'arrivée en vaut la peine. Parce qu'aujourd'hui, quand je me regarde dans le miroir, je rends grâce. Je me trouve belle. Je vois une femme forte, je mesure tout le chemin que j'ai parcouru. Je me comprends et me connais enfin, et j'en tire la force dont j'ai besoin pour tendre la main à d'autres. Et tu sais quoi ? Je ne pleure plus devant la réalité, devant ce que je n'ai pas fait ou pas dit, car je suis une femme qui ne subit plus rien. Chemin faisant, je me rends compte que c'est aussi ma conception de la réussite qui a changé. Je continue de chercher l'excellence, car j'y crois toujours autant, à la seule différence qu'elle ne me sert plus à devenir quelqu'un, mais à me tourner vers les autres. C'est-à-dire que lorsqu'on choisit de faire une chose, quelle qu'elle soit, il faut la faire de la meilleure des façons. Non pas pour s'en féliciter, mais pour pouvoir la transmettre. Avoir de l'impact, laisser une trace, donner à ceux qui ont moins.